

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de mariages, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours) and Price for various editions (Quotidienne, Hebdomadaire, Dimanche).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours) and Price for various editions (Quotidienne, Hebdomadaire, Dimanche).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours) and Price for various editions (Quotidienne, Hebdomadaire, Dimanche).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances, Mariages, Décès. Lists of names and dates for various events.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 35 Commencé le 14 novembre 1915

Le Triomphe de l'Amour

Par MADAME (Suite).

La marquise fit la grimace et s'informa si du moins son prétendant était riche et noble. Très riche et très noble. Malheureusement ses domaines sont en Ecosse et il prétend retourner. Ce sera pour nous un grand chagrin de la voir partir; nous l'aimons tant.

Theodore Bouffier, 2 mois, 1417 St-Pierre. Henry Reed, 24 ans, Hôpital de la Charité. Zelmia Irwin, 40 ans, 2612 St-Pierre.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Mme Frederick Schoenkeas vs. Henry T. Thomas, saisie provisoire, \$500.

Exportation de coton.

Depuis quatorze jours il a été expédié de la Nouvelle-Orléans 42,143 balles de coton en Europe, dont la valeur se chiffre à \$2,555,000.

Aggression brutale.

Parce que Charles S. Heissenger, 715 Bienville, a attrapé Mlle Rena Halivas par le bras, à l'intersection Royale et Iberville, il a été arrêté par un policier.

Chute.

James Henderson, employé du vapeur Hubin, s'est affaissé au coin Canal et Dorgenois, et s'est blessé à la tête sur le rebord du trottoir.

Jeune cambrioleur arrêté.

Un jeune garçon nommé Tom Wright, âgé de 15 ans, 811 rue Marais, a été surpris hier après midi à 3 heures au moment où il essayait de faire sauter un coffre-fort.

Visiteurs Distingués.

L'orateur de la Chambre, M. Champ Clark et Mme Clark, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier matin, de Washington, pour passer les fêtes de la saison avec leur fille et leur beau fils, M. et Mme James M. Thompson.

Négrillon imprudent est brûlé.

Isaac Lemaux, négroillon, âgé de 7 ans, demeurant au coin Flood et Dorgenois, jeta dans un foyer embrasé, une bouteille contenant de la poudre à fusil.

Arrestation pour faux en écritures.

John H. Boyes, 23 ans, de Dallas, Texas, qui a été arrêté au No. 1361 Annonciation, a avoué avoir obtenu 800 dollars, au Texas, en forgeant la signature d'un individu.

Messes de Minuit.

Il y aura une messe de minuit la veille de Noël, dans presque toutes les églises de la Nouvelle-Orléans.

Relâché sous caution.

M. Harry S. Gore, magasinier du vapeur Petrel, mouillé à la station navale, à la Nouvelle-Orléans, qui avait été arrêté par le Capitaine Pat Looby, du service secret des Etats-Unis, sous l'inculpation d'avoir forgé la signature de M. F. C. Beck, payeur du vapeur, a été libéré sous un cautionnement de 1000 dollars.

COLLISION DE TRAMWAY ET AUTO

Deux dames et le chauffeur ont été blessées.

Une collision sérieuse a eu lieu hier soir à 9 heures, à l'intersection Melpomène et Prytania. Une jitney-auto dans laquelle se trouvaient Mme Gertrude Haubach, 23 ans, 1221 Constance et Mme Celia Clark, 30 ans, 1225 même rue, et pilotée par Gus Fiedele, 1913 Lafayette, a été renversée par un tramway de la ligne Prytania, conduite par le wattman Elroy Frost, 1222 Houlième, et le conducteur George J. Hywel, 4800 Prytania.

Incendie de folles herbes.

Les hautes herbes sur le terrain vague, au coin des rues Berlin et Roman, s'enflammèrent hier après-midi, et causèrent de l'émoi parmi les habitants du quartier.

Reversée par un tramway.

Pendant que Mlle Léona Renaud, 136 Scott, fille du secrétaire Charles Renaud, du poste du deuxième precinct, se trouvait à l'intersection Oak et Avenue Carrollton, avec sa sœur Laura, et le Dr. A. Smith, elle fut renversée par un tramway de la ligne St. Charles Belt. Mlle Renaud eut la bouche meurtrie. Sa blessure n'est pas grave.

Election d'Officiers.

A une assemblée mensuelle de la société de bienfaisance "Union", qui a eu lieu à leur siège social, Ranson Hall, 1024 Champs-Elysées, les officiers suivants ont été nommés: Jas. A. Williams, président; E. J. Ranson, premier vice-président; Fitzgera A. Landry, secrétaire aux archives; Thos. M. Jolly, secrétaire des finances; C. Schorts, trésorier; T. Holton, grand marshal; J. McInerney, sergent-d'armes; W. L. Ryan, garde de l'extérieur; F. Haab, garde de l'intérieur; W. J. Griedman, collecteur; Dr. Geo. J. Hauer, médecin; C. Schertz, pharmacien; E. J. Ranson, entrepreneur de pompes funèbres.

Accident à un tapissier.

En tapissant une chambre, à la demeure de M. Harry Duquesné, 607 avenue de l'Esplanade, hier après midi, John W. Aiken, 62 ans, 1928 Iberville, est tombé d'une échelle, et s'est fracturé la jambe gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Enfant blessé au menton.

Une auto qui pilotait le Dr. William Foster Pettit, devint incontrôlable hier au coin Carondelet et St. Andrew et heurta Charles Harp, écuyer, 7 ans, 1539 avenue Jackson. Harp roula sur la chaussée et fut relevé souffrant d'une blessure au menton.

Explosion et incendie.

Un fourneau à huile a fait explosion hier, dans un wagon du chemin de fer Texas & Pacific, sous un hangar à l'intersection avenue Howard et Sud des Remparts, causant des pertes de 300 dollars.

MORT MYSTERIEUSE.

Etranger trouvé ensanglanté sur la voie ferrée, est exposé à la morgue.

Un individu que l'on croit être un nommé Sharp, demeurant à Pascagoula, Miss., a été trouvé inconscient à côté de la voie du chemin de fer Louisville & Nashville, au pont de la rivière aux Perles, paroisse St-Tammany. A côté de Sharp, il y avait une pierre ensanglantée. Sharp est mort quelques minutes plus tard sans avoir repris connaissance. Le wagon-gondole No. 78,298, qui est en gare, au quai de la rue Julia, est tacheté de sang, ce qui donne lieu de supposer que Sharp a été heurté par le wagon; mais d'une autre part, la pierre ensanglantée trouvée près de Sharp, semblerait indiquer qu'il a été la victime d'un assassinat. La police a ouvert une enquête sur cette mystérieuse affaire. La famille de Sharp a été avisée de sa mort. Le corps de Sharp a été transporté à la Nouvelle-Orléans hier soir, et est à la morgue.

Vol à la hère.

A quatre heures hier après-midi, pendant que Mme E. A. Turner, 6121 Camp, faisait des achats dans le magasin Kraiss, rue Canal, un pickpocket a enlevé de son réticule, un porte-monnaie contenant 10 dollars.

Vol.

On a volé: A James Divicente, 1139 St-Philip, des bijoux évalués à 30 dollars. A Leathia Randolph, 2429 Magnolia, des bijoux valant 40 dollars.

Une nouvelle bâtisse d'école.

M. Sol Wexler, président du bureau des écoles, a annoncé hier qu'on dressait des plans pour la construction d'une nouvelle école qui couvrirait tout l'île au pied de la Place Coliseum, et dans l'édifice seront incluses les écoles Normale, Maybin et Jackson.

Arrêté pour diffamation.

M. Robert Ewing, du Comité National Démocratique, a déposé hier devant la première cour criminelle de cité, une accusation pour diffamation, contre M. Dominick C. O'Malley, propriétaire de la New Orleans American. Dans l'accusation, M. Ewing déclare que l'article publié dans le New Orleans American, mardi dernier, le 21 décembre, à son sujet était diffamatoire.

Cambriolage en gros.

Des cambrioleurs ont défoncé la porte du magasin de M. A. Cassanova & Sons, 2100 rue Magazine, se sont introduits dans l'établissement, et se sont accaparés de 100 paires de souliers évalués à 300 dollars, et ont pris la fuite dans un camion. Ils ont laissé un amas de souliers d'une fabrique inférieure, sur le plancher.

LA FIRME BIEN CONNUE DE WM. FRANTZ & CO. BIJOUTIERS et OPTICIENS 142 Rue CARONDELET. Offrent leur grand assortiment choisi de Diamants, Bijoux, Argenture, etc.

Le cinéma de la Guerre

Vues saisissantes des combats en France—Un spectacle grandiose au théâtre électrique Tudor.

Des représentations régulières seront données à partir du 27 décembre, au théâtre Tudor, de vues cinématographiques des combats en France, sous les auspices du Times-Picayune par convention avec le New York World. Les représentations commenceront journellement à 11 heures du matin et seront continuées jusqu'à 11 heures du soir.

Ces vues authentiques sont recommandées par le gouvernement français; elles ont été prises sur les champs de bataille et dans les tranchées, par des opérateurs de cinéma sous la direction du grand état-major de l'armée française, pour les Archives Nationales de France. Ces vues ont été prêtées au The World, par le gouvernement français, par l'entremise de son correspondant, E. Alexander Powell, pour être représentées aux Etats-Unis et au Canada. Ces vues sont les seules qui aient été exhibées à l'ambassade française, à Washington; elles ont été données précédemment en Amérique, en privé, devant M. Jusserand, l'ambassadeur de France, et des invités de distinction, le 18 novembre. Parmi ceux qui ont eu le plaisir d'assister à cette représentation étaient, l'ambassadeur d'Angleterre, Sir Cecil Spring-Rice; l'ambassadeur d'Italie, le comte Marchi di Celere; le ministre de Belgique, M. Havenith; les membres de la commission française commerciale, ayant à sa tête M. Maurice Dabour; plusieurs délégués du cabinet des Etats-Unis, Wilson, et les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Rien ne peut surpasser ces vues réelles de la guerre en Europe, et démontrer l'héroïsme de ceux qui se battent pour la défense de leur pays.

Nouvelles de St-Bernard

Bruce, le jeune fils de l'avocat de District et Mme N. H. Nunez, a été blessé à la main par l'explosion d'un pistolet chargé de cartouches à blanc. Sa blessure a été immédiatement pansée et on souhaite qu'elle n'aura pas de fâcheux résultat.

Le Surintendant d'Education Story a tenu une conférence à Arabi, avec le président Matt Reuter au cours de laquelle ils ont discuté la conditions des écoles qu'ils ont trouvées en bon état.

La Bourse aux Bestiaux a avisé les bouchers que les ventes vendredi dureront de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi au lieu de 10 à 3, à cause de la veille de Noël.

On n'a pas encore trouvé aucune trace du pêcheur Antonio Perez, qui a disparu depuis jeudi dernier. Tout espoir de retrouver son corps a été abandonné par sa femme, ses enfants et autres parents et amis.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises Jeudi à 8 heures du soir.

Table with 2 columns: Hour and Temperature. Includes data for various times and locations.

Le Prince Léopold de Bavière en Orient.

Bâle. — D'informations venues de Munich, il résulte que d'accord avec le Kaiser l'empereur François-Joseph se serait décidé à confier au prince Léopold de Bavière le commandement des armées turco-allemandes en Orient. Cette décision semble indiquer que le prince Léopold serait chargé des opérations vers le canal de Suez ou vers Bagdad.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. Départes NEW YORK pour BORDEAUX.

point à Frédéric qui aime la vie mondaine. Ce sont de simples fleurs des champs, elles étoufferaient dans vos salons. Sais-tu bien que pendant quelque temps on a fait courir le bruit à Angers qu'il allait épouser Berthe Berger. — Oui, très bien, cette Berger que vous couvez de votre tendresse pour un piètre service que son père nous a rendu. Ces bruits nous offensent, je ne crois pas qu'ils puissent vous plaire à vous-mêmes. Tu devrais l'avertir de ne pas trop voir ces gens-là. Si le baptême de ton fils avait dû avoir lieu à Angers, je me serais positivement opposé à ce que vous en fassiez sa marraine. Pour toute réponse Yvonne prit son fils et le déposa sur les genoux de sa mère. Regarde, maman, et dis-moi s'il y a dans le ciel des anges plus beaux que mon Richard, lui dit-elle? La marquise n'aimait pas les enfants. Elle n'avait jamais vu Frédéric avant sa troisième année, et Yvonne n'était présentée à son baiser maternel que quand parfumée, enrubannée, elle ressemblait à une poupée de prix. Elle donna à son petit-fils un baiser pour la forme et se hâta de le rendre à sa mère. Yvonne dégrafa son corsage et lui présenta le sein que le petit goulou suçait avidement. Sa mère haussa les épaules. Te voilà glissée au rôle de nourrice, ou l'arrêteras-tu, ma pauvre enfant, lui dit-elle, avec compassion? Entre toi et nous, il se creuse un abîme toujours plus profond. Je le sens moi-même, dit Yvonne avec tristesse. Nous nous rapprochons de la nature quand vous, vous en avez toujours été éloignés. Je sens que tu vas l'ennuyer, chez nous. Cependant, dans cette saison, Castelmont offre bien des beautés. Nous avons un très bel équipage, si tu préfères sortir, faire des excursions, des visites, Frédéric te conduira, car Richard est bien occupé en ce moment. Je saurais m'ennuyer stoïquement, répondit Mme de Ruprempré du ton d'un martyr qui a fait le sacrifice de sa vie, puisqu'il vous n'avez même pas une égise où je puisse prier pour me consoler de mes déboires. Pour la distraire, Yvonne lui étala tous les trésors de la somptueuse layette que Berthe lui avait envoyée, et l'amour de voiture qui était le don de Frédéric. On avait habillé les chèvres à la conduire et le charmant petit équipage avait déjà fait plusieurs fois le tour des pelouses avec son innocent voyageur. La marquise dit qu'elle lui avait apporté des médailles bénites par le Saint-Père, mais qu'à présent elle n'osait plus les offrir. — Donne toujours, mère, dit vivement Yvonne qui saisit cette occasion de penser la blessure faite aux idées religieuses de sa mère. Du moment qu'elles viennent de toi, mon fils les portera. La marquise bien que souffrant de ses rhumatismes prenait le plus grand plaisir à visiter les immenses dépendances de Castelmont et suivait son gendre partout où il se rendait. Les chevaux surtout l'attiraient, le renaient de longues heures en contemplation. Il était assez connaisseur et avait longtemps cultivé les sports. La vie au grand air lui faisait du bien. Conduit par Frédéric, quand Richard était trop occupé pour le faire, il allait de parc en parc, de prairie en prairie, s'intéressait à tout et souvent faisait de très justes remarques. La marquise gagnée par ses réminiscences enthousiastes se décida un jour à l'accompagner. Elle aussi aimait les chevaux, passion qu'elle déclarait noble. Elle s'amusa à les voir s'ébattre en liberté dans les vastes prairies où ils étaient parqués. Le jeu des poulains revint les jours suivants les admirer. Les huit jours qui les séparaient du baptême furent donc passés par elle sans trop d'ennui. Le soir l'on soupa tranquillement et l'on faisait de la musique. Mme de Ruprempré, très bonne musicienne y brillait et recevait des compliments mérités. En voyant sa fille délicieusement assise au piano, elle oubliait l'avoir vue à sa cuisine où dans la basse-cour; en admirant la richesse et le bon goût du salon, elle ne se souvenait plus que Castelmont était d'oublié d'une ferme. Son mari s'était épris de M. Raifort, père, et bien qu'il ne partageât sous aucun point de vue ses idées, il avait avec lui d'interminables conversations,

toujours courtoises, mais où les opinions cependant se choquaient. — Vous vous attachez inutilement au passé, lui disait le gentleman farmer, chaque heure du jour l'emporte plus loin de vous. La lutte des classes, je devrais dire des intérêts, a toujours existé. Jadis, quand le peuple n'était rien, c'était l'aristocratie qui se combattait et s'insurgeait souvent contre le roi. Chaque page de notre histoire et de la vôtre révèle cette lutte. Plus tard vint le tour de la bourgeoisie qui força la royauté à lui accorder des droits. Aujourd'hui c'est le tour du peuple. Par le fait la revendication est juste. Il a de par la nature les mêmes droits que nous à la vie et à ses jouissances. Nous pouvons retarder son avènement, nous ne l'empêcherons pas et le rendrons sanglant. Voyez ce qui s'est passé chez vous, voyez ce qui s'y passe actuellement. Vous avez cru avoir annulé la révolution, et croyez fermement remonter au niveau dont on vous avait fait descendre. Quatre souverains plus ou moins constitutionnels, vous y avez aidés. Tout à coup tout s'est effondré sur vous. Pendant que vous rêviez de le remettre sous le joug, le peuple s'insurreisait, s'organisait, recherchait les moyens d'atteindre son but par la seule force de sa volonté. Les alliés par lesquels vous vous promettiez en toute confiance étaient minés et elles se sont effondrées au moment où vous y pensiez le moins. Aujourd'hui imitant vos vainqueurs, vous minez

leurs forts, vous établissez partout des trappes; des syndicats jaunes à côté des rouges, des prêtres encourageant les femmes, les enfants comme au temps des guerres de la Vendée, et vous les croyez quand ils vous disent: Nous sommes forts, l'aventur est entre nos mains et nous le ferons tel qu'il nous plaira. Ils se trompent et vous trompez; on ne ramène pas le passé. Ces enfants élevés par vos prêtres ne sont pas aussi entièrement à eux qu'ils le croient. Ce souffle de liberté qui a passé sur le monde, ils ne peuvent empêcher leurs nourrices de le respirer. Ils ont beau avoir rempli leur esprit de sophismes, de superstitions, avoir doré la chaîne qu'ils leur présentent, le bon sens proteste en eux. La lumière que la science déverse sur le monde, leur montre le fer sous l'herbe, et malgré vous dignes savants le progrès envahisseur monte et submergera tout. Et d'ailleurs que gagnez-vous au triomphe de la théocratie? Tous les peuples qui y ont été soumis sont morts d'anémie. La force vitale est dans l'action; le génie d'un peuple meurt avec sa liberté. Selon vous le remède à nos maux serait... Dans la cessation de la lutte que vous avez entreprise, dans l'occupation loyale de l'état présent. Chercher à le modifier c'est fort bien, mais dans l'intérêt commun et non dans le vôtre propre.

A continuer.